

Marché du numérique en France : bilan 2024 et perspectives pour 2025

La croissance du numérique freinée par les incertitudes économiques et politiques

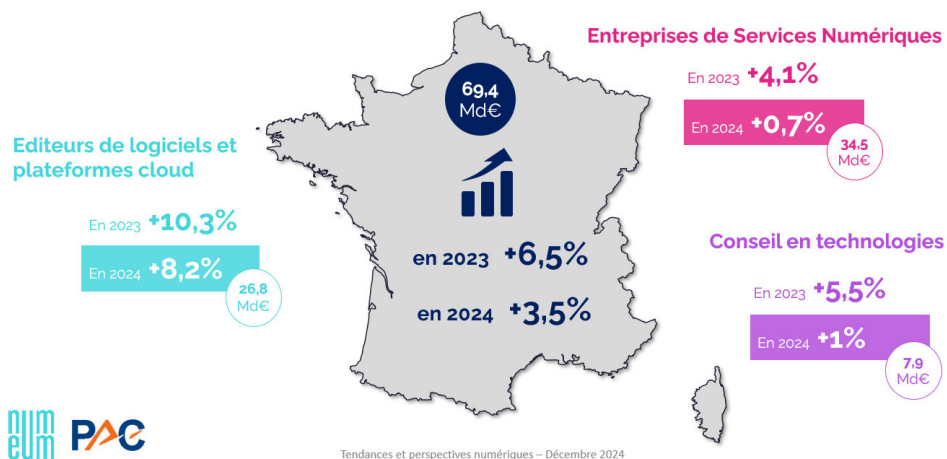
Paris, le 10 décembre 2024 – Numeum, premier syndicat des entreprises du numérique en France, dévoile ses observations concernant l'évolution du marché en 2024 et ses projections pour 2025. Après une décennie de croissance soutenue, le secteur numérique entre dans une phase de stabilisation avec une croissance revue à la baisse estimée à +3,5 % pour 2024 au lieu des +5,8 % prévues en juillet dernier. Le cloud et l'IA générative restent néanmoins des catalyseurs de transformation et de productivité.

Entre incertitudes et prudence : le marché numérique face aux turbulences politiques et économiques

Le secteur numérique français, moteur essentiel de l'économie nationale, fait face à une période de transition marquée par des incertitudes économiques et politiques. Après une progression de +6,5 % en 2023, Numeum réévalue sa prévision de croissance à +3,5% pour l'année 2024 avec des évolutions contrastées selon les segments de marché.

Bien que tous les métiers bénéficient d'un chiffre d'affaires en hausse, les activités de services sont particulièrement impactées par le ralentissement de la croissance :

- Croissance estimée 2024 pour les éditeurs de logiciels et plateformes cloud : +8,2%
- Croissance estimée 2024 pour les entreprises de services du numérique (ESN) : +0,7%
- Croissance estimée 2024 pour les activités de conseil en technologies (ICT) : +1%



La taille du marché du numérique est ainsi évaluée à 69,4 milliards d'euros : 39% du marché pour les éditeurs de logiciels et les plateformes cloud avec 26,8 milliards d'euros de chiffre d'affaires, 50% du marché pour les ESN avec 34,5 milliards d'euros et enfin 11% pour les activités d'Ingénierie et Conseil en Technologie avec 7,9 milliards d'euros.

L'année 2024 a vu émerger un climat d'instabilité politique et économique, qui pèse sur la capacité des entreprises à anticiper et planifier leurs investissements. Cette imprévisibilité impacte directement la

vision des tendances économiques pour l'année à venir, ce qui n'est pas un bon signal pour le retard de productivité et de compétitivité de notre économie. Dans ce contexte, Numeum et PAC invitent à la prudence et prévoient une croissance de +4,1% pour le marché numérique en 2025, sans rebond significatif à court terme.

Les principaux leviers qui stimulent la croissance dans ce climat incertain

Cinq tendances majeures continuent de dynamiser l'économie et portent le secteur numérique en France, agissant comme des moteurs de croissance. Ces leviers clés redessinent le marché dans un environnement complexe.

- Le Cloud (un marché de 20,1 milliards d'euros avec +27% de croissance en 2024) : les clouds verticalisés, la collaboration globalisée, la généralisation des approches containers, modernisation et transformation apps/infra...
- La Sécurité (un marché de 4,6 milliards d'euros avec +11,9% de croissance en 2024) : une croissance des investissements et de l'externalisation pour parer à la recrudescence des risques, des réglementations, des attaques...
- Le Big Data (un marché de 3,6 milliards d'euros avec +15,7% de croissance en 2024) : la collecte et l'usage de la donnée deviennent essentiels pour faire évoluer les business-models, développer de nouveaux services, optimiser les opérations...
- Les services IA (un marché de 1,8 milliards d'euros avec +5% de croissance en 2024) : le sujet n'est pas nouveau mais les nouvelles technologies permettent de le démocratiser et de l'accélérer.
- Les services numérique responsable (un marché de 0,9 milliards d'euros avec +27% de croissance en 2024) : beaucoup d'entreprises, d'organisations et de gouvernements ont pris des engagements sur ce sujet. Le numérique sera central pour atteindre ces objectifs.

L'IA générative : un potentiel révolutionnaire entravé par des freins à lever

L'IA générative a connu une adoption accélérée en 2024, avec des impacts significatifs sur les entreprises : 76% des éditeurs et plateformes affirment avoir déjà mis en place ou prévoient d'utiliser l'IA générative pour leurs offres et solutions. Cette technologie a permis des gains de productivité notables : près de la moitié des entreprises (47%) ayant adopté l'IA générative rapportent une amélioration de la productivité de 5 à 10 %, tandis que 26 % prévoient des augmentations de 11% à 22%.

Néanmoins, si l'IA générative s'impose comme un moteur d'innovation et d'efficacité, son adoption se heurte à plusieurs freins. 41% des entreprises peinent à quantifier les bénéfices de son usage, 39% ont du mal à trouver des cas d'usage à forte valeur ajoutée ou encore, 35% font face à une pénurie de talents qualifiés en IA générative. En outre, la question de la réglementation, notamment avec l'IA Act, représente un enjeu majeur : 45 % des entreprises déclarent avoir une connaissance limitée, voire inexistante, sur ce sujet.

Les éditeurs de logiciels doivent transformer en profondeur leurs solutions afin qu'elles proposent des agents IA autonomes, c'est-à-dire des agents capables d'orchestrer des services complexes en temps réels. Cette évolution nécessite des investissements conséquents en recherche et développement qu'il est essentiel de soutenir par des dispositifs d'aide à l'innovation.

Le numérique responsable : un levier stratégique encore sous-exploité

Le numérique responsable apparaît aujourd'hui comme un levier stratégique essentiel pour concilier les transitions environnementale et numérique. Cependant, l'enquête met en lumière un certain retard dans l'adoption de pratiques responsables au sein des entreprises. En effet, près de la moitié d'entre elles (48 %) n'ont jamais réalisé de bilan carbone et 34 % déclarent ne pas savoir si elles sont concernées par la CRSD (Corporate Sustainability Reporting Directive).

Dans le même temps, 50 % des entreprises ne disposent d'aucun label ou certification RSE, et ce chiffre grimpe à 65 % pour ce qui concerne la confiance numérique. Cette situation témoigne de l'urgence d'accompagner les entreprises dans leur transition vers un numérique plus responsable.

Ralentissement des recrutements : un indicateur clé de la décélération de la croissance

Le secteur connaît un net ralentissement des recrutements au second semestre 2024 comparé à la même période de l'année précédente. Près de 30 % (chiffre multiplié par 3 par rapport à 2023) des entreprises déclarent avoir réduit leurs recrutements ou ne pas en avoir effectué du tout. Ce recul impacte tout particulièrement les profils en reconversion ainsi que les jeunes diplômés, qui rencontrent davantage de difficultés à s'intégrer sur le marché de l'emploi.

Il existe donc un changement de paradigme : le 1^{er} frein à la croissance du secteur n'est plus la capacité à acquérir de nouveaux talents, mais bien à identifier les opportunités d'affaires sur le marché.

« 2024 a mis en lumière la résilience, mais aussi les dépendances du secteur numérique face à un contexte politique et économique difficile... 2025 s'annonce tout aussi incertaine, mais il est impératif que les entreprises continuent d'innover et d'identifier des relais de croissance pour rester compétitives. Le manque d'investissement technologique des différents secteurs économiques que constate en 2024 le secteur du numérique est un mauvais signal pour la compétitivité future des entreprises françaises. Une accélération de l'adoption des technologies émergentes comme l'IA générative tout comme celle des solutions pour la transition écologique et climatique seront déterminantes pour surmonter les défis à venir et saisir les opportunités d'un marché en pleine mutation », affirme Véronique Torner, présidente de Numeum.

Méthodologie

PAC réalise pour Numeum chaque année deux éditions de cet observatoire. Pour chacune d'entre elles, PAC conduit :

- Une web enquête auprès de plus de 300 fournisseurs de toutes tailles, représentatifs de l'écosystème du numérique ;
- Une web enquête réalisée auprès de DSI issus de grandes et moyennes organisations. Les DSI interrogés sont issus de groupes d'envergure européenne ou internationale, employant plus de 500 personnes sur la France. Cette enquête est menée aussi auprès des membres du Cigref.

Ces enquêtes sont complétées par des échanges entre PAC et les grands fournisseurs du marché tout au long de l'année.

Les chiffres et analyses présentés sont tirés des entretiens réalisés par PAC auprès des acteurs du marché et portent sur 3 métiers :

- Edition de logiciels et de plateformes cloud
- Entreprises de Services du Numérique (ESN)
- Conseil en technologies (ICT)

A propos de Numeum

Numeum est le syndicat patronal et la première organisation des professionnels du numérique en France. Membre de la fédération Syntec qui constitue la deuxième branche représentative du MEDEF, il représente les entreprises de services du numérique (ESN), les éditeurs de logiciels, les plateformes et les sociétés d'Ingénierie et de Conseil en Technologies (ICT). Numeum rassemble près de 2 500 entreprises adhérentes qui réalisent 85% du chiffre d'affaires total du secteur qui lui-même représente 70 milliards d'euros de chiffre d'affaires et 670 000 collaborateurs en France. Présidé par Véronique Torner depuis juin 2023, Numeum met en œuvre un projet d'impact pour faire rayonner la filière et fédérer les écosystèmes des professionnels du Numérique en France et en Europe. La présidence se fixe trois grandes priorités : les régions, pour accompagner les adhérents partout en France, les compétences, pour répondre aux défis de l'attractivité et de la mixité, et le numérique responsable pour accompagner et soutenir le développement d'un écosystème numérique dans une trajectoire d'impact positif sur le plan économique, social, sociétal et environnemental. Pour en savoir plus : www.numeum.fr

Contact média

Hopscotch PR pour Numeum

numeum@hopscotch.fr

Elizabeth Maes – 06 43 86 29 49